

[Text]

tout de suite et vous dire—et là, je parle pour moi—que c'est un problème de société et je pense que pour un comité comme le nôtre, nous n'avons pas, au moment où l'on se parle, à se soucier de ce problème-là. Et c'est la société comme telle qui devra assumer et qui doit assumer, à mon sens, le problème et utiliser les moyens qui sont mis à notre disposition ou d'inciter les autres niveaux de gouvernement à y participer et à assumer leur responsabilité.

C'est très intéressant si nous accordons davantage d'aide, nous modifions les lois, nous donnons plus de facilités aux femmes... Évidemment nous sommes conscients qu'il faut aller d'abord et avant tout dans cette voie pour aider les femmes. Mais parallèlement à ça, êtes-vous d'accord pour dire que ce n'est pas ce qui va régler la violence comme telle? Est-ce qu'il n'y aurait pas aussi un niveau de «conscientisation», d'éducation... ou enfin! Je vous pose la question: Est-ce que vous ne voyez pas qu'il y aurait parallèlement à cela un effort à faire et si oui, bien simplement, comment le verriez-vous?

Ms McConnell: That was a difficult one.

Ms Hebert: The problem, as was stated in the brief, is that this is not the only form of discrimination that women face. It happens on many levels and all of those things have to be achieved—employment and all kinds of services built in so that women can achieve equality so that they will not be subjected to violence. So there are many other facets to the problem.

Also, the area of public education, which we did address, is extremely important, and taking the issue seriously, which I do not think until recent years it really has been. People either have not believed this was actually happening or they have believed it but have felt it was a private matter and not a social problem. So increasing the awareness on a social level, which has to be done through all government levels...

M. Tremblay (Lotbinière): Dois-je comprendre que si nous améliorons les problèmes aux divers niveaux de compétence, dans divers secteurs, secteur de l'emploi, etc., nous parviendrons à «conscientiser» et à sensibiliser les gens à la condition de la femme qui alors va s'améliorer? Est-ce que j'ai bien saisi le sens de votre réponse?

Ms Hebert: Yes.

M. Tremblay (Lotbinière): Merci beaucoup.

Le président: Merci. Et pour finir, le député de *Mount Royal*, Sheila Finestone.

Mme Finestone: Merci, monsieur le président.

I want to compliment you; you handled that extremely well. Maurice was right on target. I really do not think there is much I can add to the brief you have presented; it is comprehensive, well written, emotionally moving, and it tells the truth. The questions Maurice raises are the fundamental questions. Without economic equality and without access on affirmative action and mandatory employment equity you will have violence, which is the outrage in manifestation of

[Translation]

now and tell you—and I speak for myself—that it is a social problem, and I think that a committee like ours is not concerned with such a problem at this moment. And, in my opinion, it is society as such which has to and will continue to have to solve the problem with the means available or to urge the other levels of government to help and assume their responsibility.

It would be great to give more help, amend legislation, give more facilities to women... Naturally, we are fully aware that, first and foremost, we have to take this course of action if we are to help women. But, at the same time, do you agree that this will not eliminate violence as such? Is there no way to educate people or make them aware, or something? I ask you this question: Do you agree that other efforts should be made jointly to this and, if so, very simply, what should they be?

Mme McConnell: Vous venez de poser une question difficile.

Mme Hebert: Comme on l'a dit brièvement, le problème tient au fait que ce n'est pas la seule forme de discrimination qui existe à l'égard des femmes. Il en existe à bien des niveaux et toutes ces choses doivent être réalisées—des emplois et toutes sortes de services connexes permettant aux femmes d'obtenir l'égalité de traitement, et de ne plus être victimes d'actes de violence. Par conséquent, il y a beaucoup d'autres facettes à ce problème.

De plus, le domaine de l'éducation publique, dont nous avons parlé, est extrêmement important, de même qu'il est important de prendre cette question au sérieux, et je ne crois pas qu'on l'ait vraiment fait jusqu'à ces dernières années. Les gens ne croyaient pas que de telles choses arrivaient vraiment ou ils le croyaient, mais ils estimaient que c'était une affaire privée et non pas un problème social. Donc, une sensibilisation plus grande de la société, qui doit être faite par l'intermédiaire de tous les paliers de gouvernement...

Mr. Tremblay (Lotbinière): Am I to understand that if we lessen the problems at the various levels of jurisdiction, in various areas such as employment, etc., we will succeed in making people aware of the situation of women, which in turn will improve? Did I get the meaning of your answer?

Mme Hebert: Oui.

Mr. Tremblay (Lotbinière): Thank you very much.

The Chairman: Thank you. And, lastly, Sheila Finestone, Member of Parliament for *Mount Royal*.

Mrs. Finestone: Thank you, Mr. Chairman.

Je tiens à vous féliciter; vous avez extrêmement bien traité de cette question. Maurice a vraiment cerné l'essentiel. Je ne crois vraiment pas avoir grand-chose à ajouter au mémoire que vous avez présenté; il est complet, bien rédigé et touchant, et il dit la vérité. Les questions que Maurice soulève sont les questions fondamentales. Sans l'égalité financière et sans l'accès aux programmes d'action positive et l'équité obligatoire en matière d'emploi, il y aura de la violence, qui est la